

The logo for 'Critique d'art' features the words 'Critique' and 'd'art' in a white, sans-serif font, stacked vertically on a solid black rectangular background.

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2017

Roman : panorama dix-neuf (Jean de Loisy, Yannick Haenel)

Caroline Engel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37062>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Caroline Engel, « Roman : panorama dix-neuf (Jean de Loisy, Yannick Haenel) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37062>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Roman : panorama dix-neuf (Jean de Loisy, Yannick Haenel)

Caroline Engel

- 1 En résidence durant un an au Fresnoy, l'écrivain Yannick Haenel a vu les œuvres de 52 artistes « se lever puis tenir debout ». Il était en bonne place pour narrer leur travail dans le catalogue de l'exposition *Panorama dix-neuf* qui marque les 20 ans de l'institution. Il est peu courant de s'engager dans un catalogue d'exposition comme dans un roman, avec la soif et l'espoir d'être transporté loin. *Panorama dix-neuf* peut se lire de bout en bout comme une fiction qui s'ancre dans les œuvres. Il laisse également au lecteur la possibilité d'une approche ciblée de chaque film grâce au traitement graphique du nom des artistes. L'entrée dans le travail reste malgré tout plus ardue, plus austère. Le regard extérieur mais infiltré et choisi du romancier qui ne se positionne pas en critique d'art réouvre l'éternelle question, à la fois sur « ce que l'art contemporain fait à la littérature » (en référence à Jérôme Game) et sur la place, voire le rôle des récits fictionnels dans l'art. Alors que le texte de Yannick Haenel ne fait pas œuvre, quelle connaissance ou même approche des œuvres filmiques qu'elle entend embrasser cette écriture romancée permet-elle ? Quel objectif se donne le catalogue de l'exposition si ce n'est pas de la raconter ? Peut-on raconter une exposition ? Ici le choix des œuvres assume ledit roman comme une forme de fiction pérenne, écrite à la première personne, parallèle et complémentaire à celle de l'exposition, elle-même éphémère. Des textes écrits par les artistes sur leur propre travail jalonnent, en bleu, le catalogue. On peut ainsi situer qui parle et d'où il ou elle le fait. Au début du catalogue, Yannick Haenel livre un axiome qui sous-tend sa démarche : le prisme du « plus-que-la-mort » selon lequel chaque homme et chaque femme continuerait à vivre dans les mots des autres. C'est ainsi qu'il explore le travail des 52 artistes du Fresnoy, proposant une expérience difficile à qualifier, fondée sur une connaissance des œuvres et une exploration fictionnelle propre, en miroir, des productions cinématographiques.